

LA MANCHE LIBRE LE BESSIN LIBRE

Premier hebdomadaire régional de France
78^e année - N° 4156
Fondateurs : Joseph et Marie-Estelle Leclerc Hardy
Directeurs : Benoît et Noëlle Leclerc-de Sonis
50950 Saint-Lô Cedex 9 Tel. 02 33 05 10 00
1,90 € - Samedi 27 juillet 2024



Bayeux. Les Restos du cœur manquent de dons. Page 14

Poubelles. De nouveaux tarifs bientôt en place. Page 13



BAYEUX

EN PLEINE LUMIERE

Olivier Davy a conçu le chantier qui illumine la cathédrale tout l'été. Page 11



L'équipe olympique des Réfugiés à Bayeux

Membre de l'équipe olympique des Réfugiés venu s'entraîner à Bayeux, le lutteur iranien Jamal Valizadeh témoigne. Page 15



Nonant : notaire retraité, il raconte "son" D-Day

Auguste Marguerie relate ses souvenirs d'enfance dans la Manche et le lourd tribut payé par le notariat à la guerre. Page 19

Pays bayeusain

“On n’est pas des héros, mais des rescapés”

Nonant

A l’initiative de la Chambre des notaires de Basse-Normandie, des professionnels à la retraite témoignent de “leur” D-Day.

“La nuit du 5 au 6 juin, on a été réveillés par un bourdonnement pas possible. D’ailleurs, je l’ai toujours en tête ! On a très vite compris que c’était des avions. Comme il faisait nuit noire, on les entendait mais on ne les voyait pas.” Auguste Marguerie, alors âgé de 6 ans, vit avec ses parents et ses cinq frères et sœurs à Prétot-Sainte-Suzanne, près de La Haye-du-Puits (Manche), un secteur qui a fait l’objet de très lourds combats. Aujourd’hui, il est retraité dans le Pays bayeusain, après avoir exercé comme notaire à Lisieux. Ses souvenirs du D-Day restent précis tant ils ont impressionné son esprit d’enfant.

Cachés par le taureau

Au petit jour, on découvre la présence de parachutistes américains. L’homme qui deviendra le futur beau-père d’Auguste Marguerie, vivant dans un village voisin, envoie ses deux fils alors âgés de 15 et 18 ans avec une carriole chercher trois d’entre eux tombés dans un champ de pommiers et blessés. Dissimulés par le foin de la carriole, les trois soldats sont ensuite cachés dans le grenier d’une étable, celle du taureau. Une idée de génie. “Les Allemands



Auguste Marguerie a conservé cette photo agrandie des trois soldats américains cachés quelques heures après le Débarquement par son futur beau-père, qui vivait dans une ferme voisine.

n’auraient jamais pris le risque de se faire encorner pour chercher les Américains !”

Au bout de quelques jours, craignant pour la vie de leurs hôtes, les parachutistes ont pris l’initiative de quitter leur cachette et, partant sur les routes, se font cueillir au bout d’une demi-heure par les Allemands. “Un de ces Américains a envoyé une carte postale du camp où on les avait envoyés pour signaler qu’ils étaient arrivés en bonne santé !” Dans ce hameau sans électricité, aucun moyen de communication ne pouvait permettre de prévenir les habitants de la venue des Américains. Les combats

se rapprochant, un officier allemand avait fait le tour des maisons pour conseiller aux résidents de partir. Mais le maire de la commune, le comte de Hauteclouque – un cousin du général –, les en dissuade. La famille Marguerie va se réfugier dans la maison d’une intellectuelle parisienne venue se mettre à l’abri à la campagne. Malheureusement pour elle, les éclats d’un obus viendront la surprendre dans son sommeil. Le petit Auguste et sa famille ne devront leur salut qu’au fait d’avoir été allongés à même le sol, sous l’explosion. Les combats devenant trop menaçants, la famille quitte le

village et part sur les routes. “On est partis avec ce qu’on avait sur le dos, sans savoir où on allait.” Après quelques jours, Auguste Marguerie a pu regagner son village avec sa famille. Une image l’a particulièrement marqué. “A l’entrée de notre cour, il y avait le corps du chauffeur d’une camionnette de la Croix-Rouge allemande qui gisait là depuis au moins quinze jours sous le soleil de juillet. Je me cachais le visage pour ne pas le regarder.” Son vécu lui a laissé une aversion profonde pour la guerre. “On entend souvent les gens dire : ‘Ce qu’il nous faudrait, c’est une bonne guerre !’ Mais tous ceux qui l’ont vécue, ça leur a marqué le cerveau ! J’ai retrouvé un jour un de mes copains d’enfance de Sainte-Suzanne. Et lui n’avait aucune envie de commémorer le 80^e anniversaire du Débarquement. Nous, on n’est pas des héros, on est des rescapés.”

A la mémoire des notaires du Calvados

Auguste Marguerie a contribué, avec d’autres confrères retraités, à un ouvrage testimonial intitulé *Le Notariat du Calvados dans la tourmente (juin 1944)* à l’occasion du 60^e anniversaire du D-Day. Il a rapporté le lourd tribut qu’a payé le notariat durant la guerre : deux notaires, maîtres Cailliau et Foubert, ont été déportés à Dachau et n’en sont pas revenus. Aujourd’hui, il témoigne dans une vidéo de la série “Histoires vraies : des notaires vous racontent”, sur le site de la Chambre des notaires de Basse-Normandie (notaires2normandie.com).

Vitrine



Le restaurant est tenu par Romuald Savidan. Il est assisté par Annie Ferron (photo ci-dessous).

Un nouveau restaurant à Saint-Vigor-le-Grand

Depuis le 10 juillet, Romuald Savidan a déplacé son camion de restauration “Au fish à papa”, de Port-en-Bessin à Saint-Vigor-le-Grand, 8 ZA de l’Abbaye. Il propose notamment des fish and chips à partir de poissons frais pêchés sur nos côtes. C’est un mareyeur portais qui approvisionne Romuald. “Je travaille uniquement en frais, à flux tendu. Ma sauce tartare et mes frites sont faites maison”. Romuald Savidan est assisté d’Annie Ferron pour obtenir des filets impeccables à partir de poisson entier. La décoration est faite uniquement de meubles

et de mobiliers recyclés ou de récupération : “J’y tiens, ça fait partie de mon éthique personnelle”.

■ Pratique. Tél. 06 68 73 84 82. Du mardi au samedi de 11h à 14h et de 18h à 21h30.



La restauration de l’église abbatiale s’achèvera en 2025

Juaye-Mondaye

Une nouvelle tranche de travaux de restauration de l’église commencée en 2021 s’achève. Fini les stigmates accumulés au fil des années. Jeudi 12 juillet, le père abbé François-Marie Humann était heureux de faire découvrir la blancheur retrouvée des bas-côtés de la nef. “Avec un coût global dépassant les deux millions d’euros, la tranche qui s’achève coûtera près de 603 000€ HT. La prochaine concernant la nef est estimée à 374 000€ HT”, explique Jérôme Berger, maire de la commune qui prend en charge



Florian Rochereuil

avec la communauté 15% des travaux ; le département du Calvados prenant quant à lui 20%. Des travaux suivis par le président du Calvados Jean-Léonce Dupont et Mélanie Lepoutier, vice-présidente (photo). La fin du chantier est prévue pour 2025.

Une brocante organisée par le club cycliste

Saint-Vigor-le-Grand

Dimanche 4 août, l’Etoile Cycliste Saint-Vigorieuse organise la 29^e édition de sa brocante - vide-greniers (ici, photo de 2023). Elle aura lieu à Saint-Vigor-le-Grand à partir de 7h30 sur le terrain communal Charles Malas. La brocante est ouverte aux particuliers et professionnels. Attention, les places sont limitées, alors il faut réserver au plus vite pour être sûr de pouvoir exposer. Sur place, vous trouverez de quoi vous restaurer. Le matin : petit-déjeuner, avec croissants et pains au chocolat, et le



midi saucisses, merguez, frites et jambon braisé. L’entrée et le parking sont gratuits.

■ Pratique. 3,50€ le mètre linéaire. Tél. 02 31 92 87 64 ou 06 28 84 56 58. Mail : jacky.bulot@wanadoo.fr.